

III

Reliques Insignes

LA VRAIE CROIX

Invention de la Sainte Croix (suite et fin).—
L'auteur reprend sa narration à l'année XXI de Constantin.

“ La même année, l'empereur Constantin envoya à Jérusalem la bienheureuse Hélène avec une forte somme d'argent, pour rechercher la Croix vivifiante du Sauveur. Le patriarche alla au-devant de l'impératrice, lui rendit les honneurs qui lui étaient dus, puis se retira avec elle loin de la vie bruyante des courtisans ; et là, au milieu de jeûnes et de ferventes prières, il s'occupa de la recherche du bois tant désiré.

Après ces actes préparatoires, un signe du ciel indiqua enfin à Macaire un lieu où avaient été érigés un temple et une statue à l'impure Vénus : Hélène, impératrice par la grâce de Dieu, usant de son pouvoir royal, employa une foule d'ouvriers à fouiller complètement l'endroit désigné ; elle fit enlever toutes les démolitions, et le débarrassa des constructions qu'Ælius Adrien y avait élevées à grands frais. On découvrit bientôt le saint Sépulcre et le lieu du Calvaire ; et près de là, à l'orient, on retira trois Croix. Des recherches plus minutieuses firent trouver aussi des clous ; puis, quand tous se demandaient avec anxiété quelle pouvait être la Croix de Notre-Seigneur, et que la bienheureuse Hélène était, à ce sujet, accablée d'un profond chagrin, la foi de l'évêque Macaire, dont